NOTE A PROPOS DE L'OBSERVATION D'UN GOELAND ARGENTE A PIEDS JAUNES A SAINT-VALERY-SUR-SOMME

par D. Masson

Le 8 septembre 1977 alors que Mr et Mme Sauvage (Groupe Ornithologique Nord) et moi-même observions les rassemblements de Laridés dans le port de Saint-Valery-sur-Somme (Somme), notre attention fut attirée par un Goéland argenté adulte à pieds jaunes posé au pied de la digue promenade. Il était en compagnie de quelques Mouettes rieuses, quelques jeunes Goélands argentés et un jeune Goéland marin (bagué par ailleurs). L'oiseau présentait des marques brunes sur le dessus de la tête et sur la nuque ; le manteau était gris clair, comme chez le Goéland argenté à pieds roses. L'oiseau était à une vingtaine de métres mais la pluie gênait l'observation. Au bout de deux ou trois minutes il s'envola et nous le perdîmes rapidement de vue. Cinq heures plus tard environ nous retrouvons l'oiseau isolé sur un banc de sable, non loin du Cap Hornu, soit à une distance d'un kilométre par rapport à son premier lieu d'observation.

D'où venait-il? Rappellons que trois variétés de Goélands argentés à pieds jaunes sont susceptibles, à priori, d'être vues sur notre littoral. Tout d'abord L. a. michaellis, nicheur en France sur les bords de la méditerranée et plus récemment sur le littoral atlantique ; un jeune individu de cette sous-espèce originaire de l'île de Riou (Bouches-du-Rhône) a fait l'objet d'une reprise près de Boulogne (Pas-de-Calais) en 1974 (Lagache-Pauchant, 1976 ; Kérautret, 1976). L. a. cachinnans, sous-espèce orientale répandue de la Finlande à la Mer Noire, ne peut être écarté car un individu a été repris en baie de Somme en mai 1960, alors qu'il avait été bagué en Mer Noire en mai 1952 (Nicolau-Guillaumet, 1977). Enfin il reste la variété scandinave, c'est à dire le L. a. "omissus" des anciens auteurs (cette variété fait l'objet de controverses).

Le fait que l'oiseau observé présentait des marques brunes sur la tête et le cou (comme le plumage hivernal du Goéland argenté à pieds roses) semblerait nous donner quelques indications. En effet d'après Géroudet (1972) et Mayaud (1940) les variétés L. a. michaellis et L. a. cachinnans garderaient la tête et le cou blancs en hiver. Or pour Barth (1968), la coloration hivernale pour toutes les formes de Larus argentatus dépend de l'âge de l'adulte et de l'époque de l'hiver pendant laquelle est faite l'observation. Ainsi à Oslo, d'après cet auteur, des individus tachetés sont surtout vus de la fin de l'automne jusqu'aux environs de Noël ; plus tard les individus à tête blanche dominent.

En conclusion si l'origine de l'oiseau observé ne peut être déterminée précisément, il est raisonnable à notre avis de penser qu'il s'agit d'un individu scandinave. A l'appui de cette hypothèse notons que Barth considére les Goélands argentés à pieds jaunes scandinaves comme de simples variations individuelles de Larus argentatus argentatus, variété scandinave à pieds roses présente en hiver sur notre littoral. Quoi qu'il

en soit il est fort probable que la variété à pieds jaunes du Goéland argenté est fréquente en baie de Somme, elle passe simplement inaperçue parmi les quelques 6000 Goélands qui hivernent en ce lieu.

BIBLIOGRAPHIE

Barth E.K. (1968) The circumpolar systematics of Larus argentatus and Larus fuscus with special reference to the norwegian populations - Nytt Mag. Zool., 15, suppl. 1 : 1-50.

Géroudet P. (1972) Les Palmipèdes - Neuchâtel (Delachaux et Niestlé), 284p.

Kérautret L. (1976) Note sur la reprise du Goéland argenté à pieds jaunes (Larus argentatus michaellis) - Le Héron (2)77.

Lagache-Pauchant J.P. (1976) Reprises d'Oiseaux bagués - Le Héron (2)74-77.

Mayaud N. (1940) Considérations sur les affinités et la systématique de Larus fuscus et Larus argentatus - Alauda 12 : 80-98.

Nicolau-Guillaumet P. (1977) Mise au point et réflexions sur la répartition des Goélands argentés Larus argentatus de France - Alauda 45(1)53-73.